

erkan

2026 / 1 500 mots.

LE LAI DE KOBBO DES DOUZE

Personne n'aurait misé la moindre pièce sur Kobbo.

Kobbo le rustaud, Kobbo le nigaud,

Personne.

Pourtant, Kobbo faisait partie des Douze de la Prophétie.

Par le jour et l'heure de leur naissance et par les Dieux choisis,

Par Roi Quatorzième de Dynastie Troisième - ÔLumineux ! -
recueilli.

Kobbo parmi les Douze.

Douze comme les provinces,

Douze comme les mois de l'année,

Douze comme les cadrans étoilés dans le ciel et les signes
associés,

Et douze comme les bienfaits des Dieux sur l'humanité.

Un à la fin pour sauver le Royaume Unique au Centre du Monde.

Le centre et la périphérie.

La puissance d'une ancienne et obscure Prophétie.

Mais dans les paris sur le « qui »,

Parmi les Douze,

Évidemment que personne n'aurait misé une pièce sur pauvre

Kobbo...

Kobbo n'était pas le plus fort des Douze,
Okana était le plus fort des Douze.

Kobbo n'était pas le plus malin des Douze,
Alin était le plus malin des Douze.

Kobbo n'était pas le plus charismatique des Douze,
Okana était le plus charismatique des Douze.

Kobbo n'était pas le plus agile des Douze,
Alin était le plus agile des Douze.

Kobbo n'était pas le plus résistant des Douze,
Batte était le plus résistant des Douze.

Kobbo n'était pas le plus chanceux des Douze,
Okana était le plus chanceux des Douze

Kobbo n'était pas le plus sensible des Douze,
Sabene était le plus sensible des Douze.

Kobbo n'était pas le plus adroit de ses mains des Douze
Alin était le plus adroit de ses mains des Douze.

Kobbo n'était pas le plus volenté de l'acier des Douze,
Kash était le plus volenté de l'acier des Douze.

Kobbo n'était pas le plus artiste des Douze,
(Oh non, pauvre Kobbo...)
Sabene était le plus artiste des Douze !

Kobbo n'était définitivement pas le plus sage des Douze,
Même s'il était compliqué d'établir avec raison qui était le plus
sage des Onze autres,
Les avis étaient partagés.

Kobbo n'était même pas le plus faible des Douze à tous points de
vue,
Car Sozuke était d'évidence le plus faible des Douze à tous points
de vue.

Okana ou Alin, bien entendu, serait le héros de la Prophétie,
L'Un issu des Douze, le sauveur du Royaume Unique au Centre du
Monde.

Certainement pas Kobbo le rustaud,
Kobbo le nigaud.

Et si certains pariaient même de petites sommes sur Sozuke,
Comptant sur l'ironie du Destin,
(Souvent, c'est vrai, après trois ou quatre verres de vin...)

Personne n'aurait misé la moindre pièce sur Kobbo !

Le temps passait,

Les cycles des moissons, des naissances, des morts et des guerres,

Le monde se renouvelait,

Les enfants grandissaient,

Roi Quatorzième de Dynastie Troisième - Ô Lumineux - Ô
Crépuscule,

Bientôt Roi Quinzième de Dynastie Troisième - Ô Puissant
apparaissant et se révélant.

Tout en continuité.

Les Douze devinrent des hommes,

Et dix parmi eux devinrent des guerriers et des sages - sans pareils,

Comme annoncé,

Les héros de leur Âge !

Et on continuait de plaindre et moquer et maudire le pauvre
Kobbo,

Kobbo le rustaud, Kobbo le nigaud,

Ridicule à côtés de ses frères,

Une place indue parmi les Douze,

Celui qu'on appelait parfois même le treizième des Douze,

Le raté de la prophétie,

Le pet du Dieu prophète avant d'aller au lit,

Celui que même Sozuke éclipsait dans les coeurs et les esprits...

Et pourtant, Sozuke...

Aïe !

Pauvre de lui !

Jusqu'au dernier moment on prit encore des paris
Sur le Héros à venir de la Prophétie.

Bientôt vint le moment où le temps était assez passé,
Où le temps était venu.

Le temps des épreuves pour le Royaume Unique au Centre du
Monde,

Et le temps de l'Épreuve pour les Douze.

Alors

Les douze s'affrontèrent.

Kobbo n'était pas le plus fort des Douze,
Mais Kobbo se révéla quand même plus fort qu'Otomu.

Kobbo n'était pas le plus charismatique des Douze,
Mais contre toute attente, Kobbo se montra plus charismatique que
Sabene.

Quoi ?

Kobbo le rustaud, Kobbo le nigaud ?

Lui-même !

Mais qui dans tout le Royaume Unique au Centre du Monde ne détestait pas l'arrogant Sabene ?

Un combat finalement assez facilement gagné.

Kobbo n'était pas le plus résistant des Douze,
Mais Kobbo résista plus longtemps que Make.

Kobbo n'était pas le plus sensible des Douze,
Mais une pierre aurait pu se montrer plus sensible qu'Okone.

Kobbo n'était pas le plus volenté de l'acier des Douze,
Mais une fièvre maligne emporta Kash et sa volenté de l'acier,
Kash qui, jusque là, avait pourtant tout gagné...
Peut-on être plus imprévisible et cruel que les Dieux ?
Qu'avaient-ils décidé ?

Et Kobbo n'était certes pas le plus sage des Douze,
Mais Kaana n'était qu'un gamin mal élevé.

Ainsi se retrouvèrent face à face les deux derniers :
Kobbo et Sozuke.
Tant de paris perdus et personne pour les gagner !

Kobbo et Sozuke s'affrontèrent sur le sable consacré.
Nus à l'exception d'un pagne pour préserver leur dignité,
Sabre à la main,
Front oint,
Le corps encre.

Et se fut un bien piètre duel que celui-là !
Long et sans éclats.

Kobbo fut très vite essoufflé,
Ses coups de bucheron fatigué fendant le vide,
Tandis qu'il grommelait des injures assez vulgaires.

Sozuke tenait son arme comme un tient un balai !
S'il eut le premier sang, se fut le sien - ridicule !
Et il s'acharnait surtout à rester hors d'atteinte en poussant de
petits cris.

Les hommes rougirent de honte.
Les femmes se couvrirent la tête de cendres et les yeux de leurs
enfants de leurs mains
Pour qu'ils ne voient rien de ce triste spectacle.

Les prêtres en appelèrent aux Dieux.

Les guerriers se frappèrent la poitrine.

Et Roi Quinzième de Dynastie Troisième - Ô Puissant - fut
immensément couroucé.

Mais rien n'y fit.

Kobbo et Sozuke continuèrent leur piètre affrontement sur le sable
consacré.

On dit d'ailleurs que la honte d'y assister et le désespoir de n'y
être pas à leur place

Poussèrent Okana et Alin à se jeter sur leurs propres sabres pour ne
plus voir ça !

Ainsi se déroula le combat.

Jusqu'à ce que.

Kobbo s'était un peu rapproché,

Pas très heureux à l'idée de

Mais il fallait bien en finir,

Car il avait trop chaud et les entrailles en feu.

Sozuke fit un pas en arrière pour lui échapper...

...et trébucha sur un petit cailloux que personne n'avait vu,

Un petit cailloux perdu dans le sable doux.

Un cailloux oublié.

Et se fut tout.

Sozuke embroché sur le sabre de Kobbo.

Kobbo tout surpris et même effrayé !

Les gardiens de l'arène prenant la fuite pour ne pas finir écartelés

Un cailloux sur le sable consacré !

Et le peuple en colère...

Après la stupeur première.

Et inquiet.

L'Épreuve était terminée.

Le Champion était désigné.

La liesse qui aurait dû le fêter n'aura duré que douze jours

Et douze nuits,

Conformément à la Prophétie

Avant que le Royaume Unique au Centre du Monde n'ait vraiment
besoin de lui.

Car les étrangers annoncés avaient débarqués

Le Royaume Unique au Centre du Monde était attaqué

Le peuple fuyait les destructions, les pillages et les viols,

Les armées se faisaient massacrer, les unes après les autres,

Les villes tombaient les unes après les autres,

Les lignes de défense succombaient les unes après les autres,

Le Centre du Monde se rétrécissait.

Alors,
Roi Quinzième de Dynastie Troisième - Ô Puissant - leva sa
dernière armée
Kobbo fut revêtu de l'armure du Champion,
Et fut envoyé
Les prêtres annoncèrent la fin prochaine du règne de terreur des
étrangers
Les guerriers relevèrent la tête,
Le peuple entonna des chants.

La Prophétie de la fin des Temps
Toujours annonce l'aube des Temps suivants.
Au son des tambours,
Des trompettes
Oriflammes au vent,
Poitrines gonflées et têtes nues.
Les justes et les survivants.
Rétablis.
Toujours, en tous les temps !

Et Kobbo s'avança devant
L'arme brandie
Toute la fureur et la puissance des Dieux derrière lui !

Personne n'osa remarquer ses tremblements,

Ses sanglots de terreur,
L'odeur affreuse de merde imprégnant ses vêtements,
Kobbo qui s'il n'avait pas eu toute une armée pour le pousser en
avant

Se serait enfui en courant.

Personne !

Ce n'était pas le moment.

En avant !

La clameur d'une armée !

La clameur d'un peuple de la victoire assuré !

En avant !

Les étrangers, calmement,
Genoux à terre, fusils levés,
Et sur les collines alentour, les bouches noires de leurs canons
luisants.

Tout fut très vite terminé.

Kobbo fut déchiqueté.

Roi Quinzième de Dynatie Troisième - Ô Puissant - Ô mort
surtout,

Ses guerriers tout autour,

Ses prêtres, ses suivants.

Tellement de morts en si peu de temps !

On oublia la Prophétie,
Plus personne ne savait la lire correctement de toutes façons.

Le Royaume Unique au Centre du Monde devint une province
D'un monde qui oublia très vite qui avait été Kobbo,
Kobbo le Champion...

Kobbe le rustaud, Kobbo le un peu nigaud,
Kobbo qui aimait rêver les pieds dans l'eau
Et les beignets à la pomme saupoudrés de sucre,
Qu'il allait voler dans les cuisines du château,
Kobbo le poli, Kobbo le gentil aussi
Qui se serait bien passé de cette stupide prophétie !

Ainsi passent les royaumes,
Les empires,
Balayés par une prophétie surannée
Et un petit cailloux bêtement oublié dans le sable consacré.